

ECHO DU SNU



Bimestriel d'informations du système des Nations Unies au Tchad

N°7 novembre-décembre 2022





NATIONS UNIES
TCHAD



*Ce bulletin bimestriel d'informations
du système des Nations Unies (SNU)
est réalisé grâce à la supervision
directe de:*

-M. Pierre HONNORAT

*Vice président du groupe de
communication des Nations Unies
(UNCG).*

Coordination:

Mme Violette Kakyomya,

*Coordonnatrice résidente du système
des Nations Unies au Tchad et
Coordonnatrice Humanitaire*

*Collecte d'informations et mise en
page :*

-Dohou Pascal Ferso

*Chargé de communication au Bureau
de la Coordination du système des
Nations Unies*

Avec l'appui de:

- Aristophane Ngargoune/UNHCR**
- ADA Francois Xavier /OIM**
- Adeline Tannone / OIM**
- Fragkiska Megaloudi/ OCHA**
- Augustin Zusanne/OCHA**
- Donaig Le Du / UNICEF**
- Brice Kevin DA / UNICEF**
- Jean Philippe Odinakachi/UNESCO**
- Nassir Ousselat, Bouchoura/ONUSIDA**
- Estelle Madjilem/FAO**
- Abdel Aziz Ahamdan/ UNFPA**
- Eric Djepatarlemgogo / UNFPA**
- Njiki Dounou Rostand / UNFPA**
- Eloge Mbaihondoum / PAM**
- Amadou BARAZE / PAM**
- DIADHIOU, Ndéye Coumba / OMS**
- Naissem Jonas / OMS**
- Alvine Teufack Temfack / OHCHR**
- Laguerre Nadissengar / OHCHR**
- Valery Wadja / PNUD**
- Aristide Dingamdoum / PNUD**
- Mantar Laetitia / PUNV**
- Brice Kader Tago / ONUDC**

EDITORIAL: Œuvrons pour le bien être des enfants

Chères lectrices et chers lecteurs

Comme vous le savez, depuis 1989, les Nations Unies veillent au respect de l'engagement pris par les dirigeants du monde de protéger les droits des enfants en signant la convention relative aux droits de l'enfant. Ainsi, chaque année, le 20 novembre, la communauté internationale célèbre la Journée mondiale de l'enfance pour plaider le plus de solidarité et d'engagement en faveur des enfants les plus défavorisés et les plus vulnérables. Le thème de la célébration du 33^e anniversaire de la Convention était « Inclusion, pour chaque enfant ».

Bien qu'il y ait plusieurs textes adoptés au niveau mondial et régional en Afrique sur la protection des droits des enfants, le Tchad grâce aux efforts inlassable du gouvernement et de ses partenaires au développement plusieurs conventions internationales ont été adoptés. Au niveau pays, plusieurs documents législatifs ont été adoptés renforçant ainsi la protection des droits d'enfants à savoir :

- La Loi 007/PR/99 portant poursuites et jugement des infractions ;
- L'adoption de la stratégie intermédiaire de justice juvénile,
- La Loi 029 portant interdiction du mariage d'enfant, la validation de la politique Nationale de protection de l'enfant

Ces dispositifs ont permis au pays d'enregistrer des avancées significatives au cours des dernières années dans des secteurs clés notamment : l'accès à l'éducation, à l'eau hygiène et assainissement, la protection et la santé. Le taux d'achèvement du primaire est passé de 44% en 2018 à 47% en 2022, grâce à des actions simultanées d'augmentation de l'offre de scolarisation (construction de salles de classe, recrutement et paiement des enseignants) et de soutien de la demande de scolarisation (cantines scolaires, interventions multisectorielles en faveur de la scolarisation des filles, etc.). Toutefois, la qualité des apprentissages demeure un défi très important, notamment en raison du sous-financement structurel du secteur de l'éducation.

En matière de protection, le pourcentage d'enfants de moins de 5 ans enregistrés à l'état civil est passé de 12% en 2015 à 25,7% en 2020 au moyen de l'instauration du système d'interopérabilité entre les services d'état civil et le système de santé qui est effectif dans 1440 centres de santé. Néanmoins, l'impunité des auteurs de violences, d'abus et d'exploitation à l'égard des enfants ainsi que la faible budgétisation des structures en charge de la protection de l'enfant (2%) constituent encore des menaces majeures.

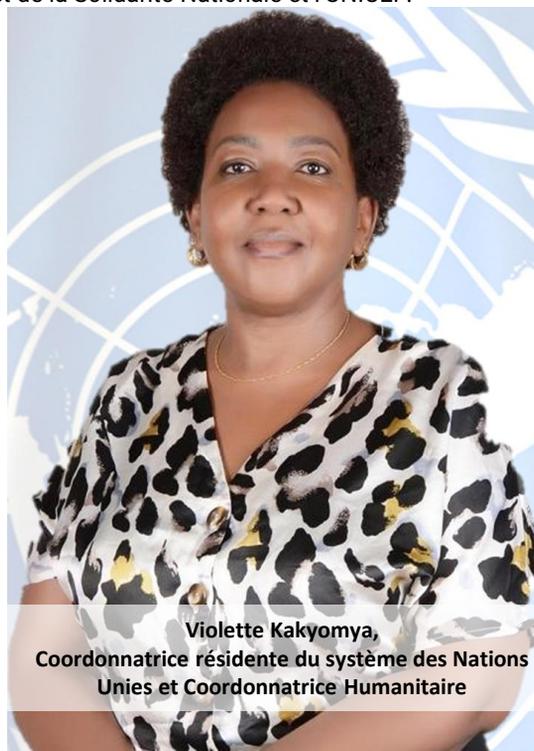
Courant de l'année 2022, c'est au moins 337.480 enfants de moins de 5 ans atteints de la malnutrition aiguë sévère qui ont été pris en charge avec un taux de guérison de 94,1% à l'échelle nationale, largement au-dessus du seuil des standards fixés par l'OMS à 75%. Toutefois, de nombreux efforts restent à fournir pour prévenir la malnutrition des enfants. A travers le renforcement de la chaîne de froid et

de la logistique roulante, le renforcement des capacités des ressources humaines, les formations en Programme Elargi de Vaccination (PEV) et les supervisions réalisées entre 2017 et 2022, le pourcentage d'enfants de moins d'1 an vaccinés contre la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite a été rehaussé, passant de 77% à 90%, selon les données du Ministère de la Santé Publique et de la Prévention.

En ce qui concerne l'accès à l'eau, à l'hygiène et à l'assainissement, au moins 1 653 points d'eau potable ont été construits entre 2017 et 2022 dans les communautés, les écoles et les centres de santé, et 352 écoles ont bénéficié d'installations sanitaires séparées pour les garçons et les filles. Cependant, la défécation à l'air libre, estimée à 64%, et les effets du changement climatique sur la disponibilité et la qualité de l'eau, ainsi que les urgences humanitaires telles que les mouvements de population, les inondations et les épidémies, posent encore d'énormes défis. D'où les priorités du secteur d'eau, hygiène et assainissement pour mettre fin à la défécation à l'air libre et fournir des solutions innovantes aux effets du changement climatique et à ses implications sur les ressources en eau, tout en soutenant la préparation et la réponse aux situations d'urgence.

Face à cette situation, nous ne devons plus attendre que les enfants soient confrontés aux difficultés de la vie, mais saisir toutes les occasions de garantir les droits de chaque fille et de chaque garçon.

Au Tchad la 33^e commémoration a été marquée par diverses activités en faveur des enfants victimes des inondations qui ont frappé la capitale tchadienne en octobre 2022. Des centaines d'enfants ont pris part sur les sites de relocalisation de Toukra, Koundoul et Milezi à des jeux concours, spectacles et diverses activités sportives organisées en étroite collaboration avec le Ministère du genre et de la Solidarité Nationale et l'UNICEF.



Violette Kakyomya,
Coordonnatrice résidente du système des Nations
Unies et Coordinatrice Humanitaire



L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) est l'institution spécialisée des Nations Unies pour la santé dans le monde. Sa Constitution qui avait été signée le 22 juillet 1946 à New York entra en vigueur le 7 avril 1948, lorsque le 26ème des 61 Etats Membres signataires la ratifia. L'OMS va donc fêter ses 75 ans le 07 avril 2023. Constituée actuellement de 194 États Membres, elle agit partout sur la planète pour promouvoir le meilleur état de santé possible pour tout être humain, quels que soient sa race, sa religion, son genre, ses opinions politiques et sa situation économique ou sociale.

La mission de l'OMS est de promouvoir la santé, de préserver la sécurité mondiale et de servir les populations vulnérables. L'accès à des soins de santé adaptés et économiquement abordables est un droit fondamental de la personne humaine et la couverture sanitaire universelle est un principe cardinal de l'action de l'OMS.

Chaque année, des délégués des États Membres se réunissent pour convenir des priorités et des politiques de l'Organisation. À l'Assemblée, de nouvelles stratégies et de nouveaux objectifs

sanitaires sont fixés puis des tâches sont confiées aux différents acteurs en vue de les mener à bien.

Pour plus d'efficacité dans son action, l'OMS a défini six (6) régions sanitaires dans le monde tenant compte de la spécificité des régions du monde. Il s'agit de :

- la Région africaine ou OMS AFRO,
- la Région des Amériques,
- la Région de l'Asie du Sud-Est,
- la Région européenne,
- la Région de la Méditerranée orientale,
- et la Région du Pacifique occidental.

Des équipes interpays et des hubs régionaux, à cheval entre les bureaux pays et les bureaux régionaux, renforcent l'efficacité d'action surtout en situation d'urgence ou de crises.

Au-delà de l'agenda mondial de la santé piloté par le siège basé à Genève, chaque région et bureau pays décline ses appuis et actions sous forme de plan de travail qui peut être triennal, biennal ou annuel. Aussi, dans le cadre du 13ème programme général de travail, l'OMS s'est ainsi fixée un « **triple milliard** » comme indicateur clé de performance. Il s'agit de « **faire en sorte que** :

Un milliard de personnes supplémentaires bénéficient de la couverture sanitaire universelle ;

Un milliard de personnes supplémentaires soient mieux protégées face aux situations d'urgence ;

Un milliard de personnes supplémentaires bénéficient d'un meilleur état de santé et d'un plus grand bien-être ».

Dans ce sens, le bureau de représentation de l'OMS au Tchad travaille aux côtés du gouvernement Tchadien pour contribuer à garantir à sa population, une vie en bonne santé et promouvoir le bien-être pour tous à tout âge.

Au Tchad, l'OMS a signé les accords de base avec le gouvernement tchadien en 1961, l'année où le pays a accueilli son Bureau de l'OMS. Depuis lors l'OMS apporte ses appuis multiformes aux efforts du Tchad à renforcer son système national de santé et à lutter

contre la maladie pour améliorer au mieux la santé des Tchadiens.

Si nous analysons les apports de l'OMS au Tchad ces 5 dernières années en collaboration étroite avec ses partenaires dont plusieurs agences sœurs du système des Nations Unies, des réalisations avec impact positif sur la santé des Tchadiens peuvent être mentionnées pour n'en citer que quelques-uns.



L'actuel Directeur général de l'OMS est le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus, élu en mai 2017 pour un mandat de 5 ans. De nationalité Éthiopienne, il est le premier Africain à occuper cette fonction. Il a également été Président du Conseil du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme et président du Partenariat Faire reculer le paludisme (RBM).

Entretien avec le Représentant résident de l'OMS au Tchad

Par Ndéye Coumba DIADHIOU



ECHO SNU: Présentez nous votre bureau pays

Dr Jean Bosco NDIHOKUBWAYO: Notre bureau pays au Tchad compte une centaine de fonctionnaires nationaux et internationaux parmi lesquels des experts qui sont déployés à travers les différentes provinces du Tchad pour appuyer les délégations et districts sanitaires afin d'améliorer la santé des populations.

Nous avons notre siège national à N'Djamena et un sous bureau dans le bassin du Lac Tchad. Nos équipes appuient principalement le ministère de la santé pour faire face aux urgences sanitaires, lutter contre les maladies et renforcer le système de santé du Tchad. Dans certains programmes nos experts travaillent dans une approche multisectorielle avec d'autres ministères comme celui de l'élevage et de l'environnement car la santé humaine, la santé animale et la santé environnementale sont interconnectées et forment une seule santé communément appelée « one health ».

Au cours de l'année 2022, certains indicateurs comme ceux liés à la protection contre les situations d'urgence notamment en matière de

préparation, de prévention et réponse, ont connu un succès très appréciable au Tchad, toutefois force est de constater que ceux liés à la Couverture Sanitaire Universelle (CSU) et l'état de bien être, ne sont pas satisfaisants.

ECHO SNU : Qu'a-t-il eu des progrès en matière de santé au Tchad?

Dr Jean Bosco NDIHOKUBWAYO: En effet, avec l'appui technique et financier de l'OMS, le Tchad est mieux préparé et capacité à faire face aux urgences comme la pandémie de COVID-19 et la crise alimentaire et nutritionnelle. Une résilience du système de santé en termes de prévention, de vaccination contre la COVID-19, d'acquisition d'infrastructures nouvelles et de matériels de prise en charge des cas, de renforcement des ressources humaines en santé, de diagnostic et de surveillance génomique. Ainsi, le pays a pu apporter une réponse aux situations d'urgence sanitaire que sont la pandémie persistante de COVID-19 et diverses flambées épidémiques comme celle de fièvre jaune survenue au dernier trimestre de 2021 et au premier semestre de 2022.

Dans la gestion de la pandémie de COVID-19 plusieurs hôpitaux ont été dotés d'équipements. D'ailleurs, le Tchad a été un des premiers pays de la sous-région à pouvoir implémenter la surveillance génomique du SARS CoV-2 par séquençage grâce à l'acquisition d'un laboratoire équipé aux standards internationaux.

Puis, près de 30 000 agents de santé ont été formés dans plusieurs domaines tels que la surveillance épidémiologique, la prise en charge des patients, la prévention et contrôle de l'infection entre autres.

La prise en charge était capitale pour les patients souffrant de la COVID-19 surtout les cas graves voués à une mort certaine en l'absence d'oxygène alors qu'au début de la pandémie, le Tchad n'avait que deux centrales d'oxygène installées à N'Djamena limité à une capacité de 40 m³/heure. A ce jour, l'OMS a financé la construction et l'installation de deux centrales d'une capacité 69 m³/ heure chacune dans les provinces du Logone occidental et du Mayo Kébi Est. Grâce à l'appui d'autres partenaires le pays disposera de 13 centrales d'oxygène à travers les différentes provinces d'ici 2024.

Face au défi de la vaccination contre la COVID-19, l'organisation des campagnes de vaccination de masse, a davantage démontré la résilience du Tchad avec une couverture vaccinale 20 fois supérieur à celle en vaccination de routine.

Etant chef de file des partenaires en santé, l'OMS a pu mobiliser les ressources nécessaires pour (i) la planification stratégique de tout le secteur sanitaire avec l'élaboration du 4ème Plan National de Développement Sanitaire (PNDS4), (ii) l'amélioration de la gestion des ressources humaines grâce à la réalisation des comptes nationaux du personnel de santé et (iii) la mise en place du logiciel de gestion de l'information sanitaire, DHIS2 qui est désormais opérationnel et qui permet au Tchad d'avoir des données fiables pour guider la prise de décision.

De même, grâce au leadership du gouvernement, en l'occurrence le ministère de la Santé publique et de la prévention, le Tchad est en bonne voie pour se départir des vieilles maladies tropicales négligées qui ralentissent les indicateurs de la santé et par conséquent les ODD. Avec les multiples efforts conjugués la lèpre a été éliminée comme problème de santé publique depuis 2007. La trypanosomiose humaine Africaine est en bonne voie d'être éliminée comme problème de santé publique et le dossier d'élimination est en cours de finalisation. Pour ce qui est de la dracunculose, bien que le Tchad reste l'un des 7 pays au monde n'ayant pas encore été certifiés pour l'éradication de cette maladie, des progrès énormes sont notifiés ces 4 dernières années où on note une réduction de plus de 80% des cas humains et 65% des infections animales entre 2019 et 2022.

Des cas de décès chez des jeunes par suite d'une affection fébrile dans la zone d'orpillage de Miski (Tibesti) a pu être investigué et confirmé pour la toute première fois par PCR (Polymerase Chain Reaction) comme étant la Leishmaniose Viscérale. C'est une maladie transmise par un moucheron, le *phlébotome* femelle infectée. Elle est caractérisée par une fièvre de plus de deux semaines, une anémie, une augmentation de volume du foie et la rate et enfin une altération de



l'état général. Non traitée, la leishmaniose viscérale tue jusqu'à 95% de ses victimes. Au-delà de l'identification de la maladie, l'OMS a pu apporter aux régions atteintes des médicaments et des tests de diagnostic rapide. Aussi, le pays a adopté un protocole de traitement associant Stibogluconate de sodium et Paramomycine pour 17 jours et des vies humaines ont pu être sauvées.

De surcroît, dans le cadre des autres Maladies Tropicales Négligées à Chimio thérapie préventive, sous financement de l'OMS, plus 5 millions de personnes dans les provinces endémiques bénéficient du traitement de masse contre l'onchocercose encore appelée cécité des rivières, la filariose lymphatique, responsable du gros pied et de la grosse bourse, les schistosomiasés, les helminthiases transmises par le sol.

Une deuxième maladie tropicale négligée documentée pour la première fois grâce à l'appui de l'OMS est le Chikungunya qui a frappé sous forme épidémique plusieurs régions du Tchad en 2020 dans la province sanitaire du Ouaddai où 38 841 cas dont 1 décès ont été rapportés. Le Chikungunya est transmis par un moustique du nom de *Aedes oegypti*.

Les maladies évitables par la vaccination, ne doivent plus handicaper la vie des populations et l'OMS continue d'appuyer le gouvernement du Tchad dans cette dynamique. Ainsi, le poliovirus sauvage a été éradiqué depuis juillet 2016 puis le tétanos néonatal en 2018, tandis que la méningite A n'a plus été notifié au Tchad depuis 2013.

En proche collaboration avec les partenaires un plaidoyer de haut niveau auprès de l'Etat a été fait, afin que des réflexions nationales soient menées sur des problèmes prioritaires de santé publique au Tchad. Donc, sous le haut patronage du Chef de l'Etat, un forum national sur la vaccination a été organisé en mars 2018 ; des assises nationales sur le médicament se sont tenues en mai 2019 et plus récemment en mars 2022, un dialogue national autour des décès maternels, néonataux et infantiles a eu lieu.

Toutes ces initiatives de portée nationale sous le haut patronage des plus hautes autorités du pays, ont permis d'identifier des solutions aux problèmes, sur chaque thématique, et d'élaborer des feuilles de routes en cours de mise en œuvre par le gouvernement en synergie avec ses partenaires techniques et financiers.

Le VIH/SIDA dont la prévalence est estimée à 1,6 % dans la population générale de 15-49 ans, est également un des problèmes pour lesquels l'OMS a apporté un appui considérable aux côtés des autres partenaires techniques pour la mise en œuvre du programme. Il faut noter que la couverture du traitement ARV chez les adultes s'est accrue considérablement jusqu'à plus de 75% en 2021. Cependant, la couverture des enfants de moins de 14 ans stagne encore en deçà de 30%. Pour pallier cette situation, un dialogue national sur le VIH pédiatrique a été organisé en décembre 2022, sous le patronage du gouvernement, afin d'engager davantage les différents acteurs. De même, la suppression de la charge virale parmi les patients sous ARV reste difficile à apprécier du fait des nombreux problèmes structurels sur lesquels l'OMS et les autres apportent des appuis divers pour changer la situation.

ECHO SNU: Quelles sont vos perspectives pour le Tchad

Dr Jean Bosco NDIHOKUBWAYO: Comme mentionné plus haut, des difficultés persistent quant à la Couverture Sanitaire Universelle (CSU) et l'état de bien-être des

populations. Toutefois nous avons foi en de meilleures perspectives. La dernière réunion du 29 juin 2022 autour du Président de la Transition qui a renoué avec les réunions du 24 de chaque mois a porté sur cette couverture sanitaire universelle. Des instructions ont été données aux Ministres de la santé publique et de la prévention ainsi qu'à celui des finances de travailler ensemble afin de rendre effective la CSU, étape par étape en commençant par les plus vulnérables, les plus démunis. Les fonds à engager ont été localisés et sécurisés.

Il s'agit des fonds provenant de la surtaxation de l'alcool et des cigarettes. En dépit de cette avancée dont on attend la concrétisation, la bonne nutrition, les choix de vie sains, des routes plus sûres, une eau propre, un air pur, un mode de vie sans tabac et moins d'alcool, pour ne citer que ceux-là, sont autant d'indicateurs de l'état de bien-être de la population. **Dans le domaine de la tuberculose, une des menaces en santé publique, une étude de résistance aux antituberculeux est en cours afin de nous assurer que les médicaments utilisés pour traiter cette maladie au Tchad restent efficaces. Les résultats de**

cette étude sont attendues en juin 2023.

Afin d'appuyer le Tchad dans ses efforts à mieux dépister le VIH, un nouvel algorithme basé sur 3 tests rapides a été défini afin d'améliorer les services de prise en charge du VIH/SIDA. Sa mise en œuvre effective est en cours et permettra l'introduction du double test de diagnostic rapide VIH/Syphilis chez les femmes enceintes.

Cette année, le 7 avril 2023, qui marque la Journée mondiale de la santé, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) célébrera son 75e anniversaire.

L'année du 75e anniversaire de l'Organisation est l'occasion de revenir sur les avancées en matière de santé publique qui ont contribué à améliorer la qualité de vie des populations au cours des sept dernières décennies. C'est également l'occasion d'appeler à l'action pour relever les défis qui se posent aujourd'hui et qui se poseront demain en matière de santé.

Associez-vous aux efforts déployés par l'OMS pour atteindre l'objectif de la santé pour tous.

#SantéPourTous #WH075



Le gouvernement évalue les initiatives de consolidation de la paix dans le Nord du Tchad

Par Adeline TANNONE



Le Comité Technique du projet « Promouvoir la consolidation de la paix par la résolution des conflits et le dialogue entre les communautés et les autorités locales dans le nord du Tchad » (Nglâ-Ha) s'est rendu dans les provinces du Borkou et Ennedi-Ouest du 22 novembre au 1er décembre pour évaluer et apprécier les résultats du projet depuis son lancement en Mars 2021. Le comité composé des représentants de différents Ministères sectoriels dont ceux de l'Administration du Territoire, de la Décentralisation et de la Bonne Gouvernance, des Mines et de la Géologie, des Affaires étrangères, de l'Intégration Africaine et des Tchadiens de l'Étranger, et enfin celui de l'Économie, de la Planification du Développement et de la Coopération Internationale, s'est rendu dans les villes de Faya, Gouro et Ounianga Kébir, dans lesquelles ils se sont entretenus avec les communautés bénéficiaires du projet. « Il est important pour nous, représentants du gouvernement, de venir sur le terrain et de constater de visu l'état d'avancement du projet, cela nous permet de faire des recommandations mais aussi encourager les différents partenaires qui accompagnent le

gouvernement dans sa politique de développement », a déclaré M. Hissein Tchaguidi Youssouf Seïd, l'un des membres du comité de pilotage représentant le ministère des Mines et de la Géologie. Les provinces du Borkou, de l'Ennedi-Ouest et du Tibesti (BET) dans le Nord du Tchad se caractérisent par diverses dynamiques migratoires, y compris, la transhumance – interne et internationale, et la migration circulaire. Dans ces provinces reculées qui figurent parmi les moins développées du Tchad, l'accès limité aux services sociaux de base ainsi qu'aux ressources naturelles est parfois source de tensions entre les populations, mais aussi entre les populations et les autorités locales. Depuis avril 2021, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) et l'ONG Humanité et Inclusion (HI) mettent en œuvre le projet « Nglâ-Ha » afin de contribuer à la résilience des communautés en favorisant le dialogue communautaire et en soutenant la mise en place de « dividendes de la paix » à travers l'appui aux micro-projets de développement local élaborés et mis en œuvre par les communautés.

Dans le cadre du projet, quatre comités locaux de gestion de projet ont été mis sur pied à Faya, Yebibou, Gouro et Ounianga Kébir. Ces derniers, constitués de représentants des chefs de quartiers, des femmes, des jeunes et des autorités administratives, servent d'interface entre le projet et les communautés pour identifier les investissements prioritaires, dits « dividendes de paix ». « L'identification des projets prioritaires se fait par un processus de collaboration entre les autorités et les communautés à travers les comités locaux. Cette démarche permet de s'assurer d'une prise en compte réelle des besoins des communautés pour maximiser le nombre de bénéficiaires aux projets prioritaires », a dit Alassane Dembele, responsable de programmes de consolidation de la paix avec l'Organisation internationale pour les migrations (OIM).

C'est ainsi qu'à Ounianga Kébir, dans la province de l'Ennedi-Ouest, deux magasins communautaires de vente des vivres, deux moulins, une alimentation

communautaire, et un atelier de soudure ont été construits et équipés à la demande des communautés. A Faya, un centre de santé a été réhabilité et agrandi pour renforcer l'accès des populations aux services sanitaires de base. Le projet a par ailleurs permis de reboiser l'axe routier « Stade – Rondpoint numéro », de renforcer les groupements agricoles avec des motopompes, et de réhabiliter l'abattoir de Faya. « Nous sommes assez satisfait de l'état d'avancement du projet Nglá-Ha, le fait de voir autant d'engouement des bénéficiaires autour du projet, prouve que celui-ci est arrivé au bon moment dans ces localités » a ajouté M. Tchaguidi. Au terme de la mission, le comité de pilotage a recommandé, entre autres, de renforcer l'implication des femmes dans les comités locaux et de mettre en œuvre des actions d'appropriation des activités du projet afin d'assurer leur durabilité. Le projet « Nglá-Ha » est financé par le Fonds des Nations Unies pour la Consolidation de Paix (PBF).



8 FAITS À CONNAÎTRE SUR LA MIGRATION AU TCHAD

Par ADA Affana Francois Xavier

1. Le Tchad possède l'une des plus longues frontières terrestres d'Afrique.

Avec 5 968 kilomètres, la frontière terrestre du Tchad est la cinquième plus grande d'Afrique, qu'il partage avec le Cameroun, la République centrafricaine, la Libye, le Niger, le Nigeria et le Soudan. En tant que pays enclavé, le Tchad a créé des liens commerciaux vitaux avec ses voisins grâce aux migrations (temporaires, saisonnières et permanentes) au fil des siècles.

2. La transhumance nomade est la forme de migration la plus courante au Tchad.

Elle est pratiquée depuis des siècles et permet aux bergers de développer des alliances et des échanges avec les populations sédentaires. Cependant, les récentes perturbations dans l'accès aux ressources en raison du changement climatique et de la dégradation de l'environnement, ont créé des tensions entre les bergers et les agriculteurs. Dans l'ensemble du pays, l'OIM travaille avec les autorités nationales et locales pour favoriser la cohésion sociale et la réconciliation en exploitant les pouvoirs des mécanismes traditionnels de consolidation de la paix et en renforçant l'engagement des jeunes.

3. Le nord du Tchad, est un carrefour important caractérisé par de multiples schémas de mobilité,

Notamment la migration de travail des non Tchadiens et des Tchadiens d'autres régions du pays vers les zones minières, la transhumance saisonnière nationale et internationale, le commerce et la migration circulaire dans le triangle Tchad - Libye - Niger qui remonte à des siècles.

5. 381 289 personnes, soit 2,3% de la population tchadienne, est déplacée à l'intérieur du pays

En raison de l'insécurité liée aux groupes armés non étatiques et aux effets du changement climatique dans la province du Lac au Tchad. La province accueille également 44 581 rapatriés et 19 346 réfugiés qui partent pacifiquement dans des communautés, camps ou sites d'accueil. L'OIM soutient les autorités nationales et locales dans la conception et la mise en œuvre de programmes innovants visant à renforcer la résilience et à identifier des solutions pour la résolution progressive de la crise de déplacement dans la province.

7. Le Tchad est un "pays champion" dans la mise en œuvre du Pacte mondial pour les migrations (PMM)

Et a fait des progrès significatifs dans le renforcement de son cadre institutionnel pour la protection des migrants depuis 2018, y compris en criminalisant la traite des personnes (2018). Des travaux sont également en cours pour assurer la transposition dans la législation nationale de la Convention de l'Union africaine sur la protection et l'assistance aux personnes déplacées en Afrique (Convention de Kampala) et de la Convention internationale sur la protection des droits de tous les travailleurs migrants et des membres de leur famille.

4. Le Tchad a le deuxième plus grand nombre de réfugiés par habitant en Afrique.

Selon le [Global Change Data Lab](#), 28,75 personnes sur 1 000 au Tchad sont des réfugiés du Soudan, du Cameroun, du Nigeria ou de la République Centrafricaine. Les solutions durables constituent une priorité pour les acteurs nationaux et internationaux, notamment l'OIM et le HCR qui travaillent en étroite collaboration avec le Gouvernement pour offrir des solutions de réinstallation aux réfugiés.

6. Le Tchad, est le troisième pays le plus vulnérable au changement climatique dans le monde,

Selon [Notre Dame Global Adaptation Initiative](#). Rien qu'en 2022, de fortes pluies ont entraîné des crues record des fleuves Logone et Chari, qui ont contraint plus de 181 000 personnes à fuir leur domicile dans la seule ville de N'Djamena, selon l'ONU. De même, la variabilité de la surface du lac Tchad au cours des 50 dernières années a profondément modifié les moyens de subsistance, obligeant les communautés riveraines à se déplacer à la recherche de meilleures conditions de vie. A mesure que le changement climatique devient un facteur de migration croissant au Tchad, l'OIM soutient les autorités nationales dans le développement de solutions adaptées pour renforcer l'adaptation au changement climatique chez les personnes déplacées à l'intérieur du pays.

8. Selon une étude menée en 2021 par l'OIM et le gouvernement du Tchad, les membres de la diaspora tchadienne envoient 125 302 francs CFA (131 USD) par mois à leurs proches à N'Djamena,

Ce qui est supérieur au revenu mensuel moyen de 113 807 francs CFA (119 USD). Cela fait des travailleurs migrants de la diaspora et des transferts de fonds, un puissant levier pour le développement du Tchad.

Ces huit faits ne donnent qu'un aperçu des défis, des avantages et des opportunités de la migration au Tchad aujourd'hui. Toutefois, ils permettent de souligner le fait que la réalité de la mobilité humaine au Tchad nécessite des approches et des programmes novateurs ancrés dans la coopération afin d'exploiter pleinement son potentiel de développement.

Emission Télé Nutrition

Par Raissa Tapol



Samedi 12 novembre 2022, la grande salle d'enregistrement multimédia de l'Office nationale des médias audiovisuels (ONAMA) a servi de cadre pour l'émission Télé-nutrition présentée par le Réseau des journalistes pour la nutrition au Tchad (RJNT) en collaboration avec le projet Formation sur la nutrition (FORMAT – NUT). L'évènement a suscité l'engouement du grand public avec une forte participation de toutes les composantes de la société et surtout des jeunes filles et garçons dont la présence était bien remarquable. L'évènement a été rehaussé aussi par la présence des autorités administratives et universitaires, des partenaires et de l'équipe du projet FORMAT-NUT dont le Directeur Pays Adjoint du Programme alimentaire mondial (PAM) au Tchad et le coordonnateur dudit projet. Lors de l'émission, des étudiants en cycle de licence en nutrition provenant de deux universités (l'université de la faculté des sciences de santé humaine de Gardolé et l'université Emi-koussi) ont été mis en compétition sur la thématique de la nutrition, dans l'objectif de sensibiliser les populations, bien informer les autorités et les fonctionnaires des bonnes pratiques nutritionnelles et surtout encourager les élèves et étudiants à vulgariser les bonnes pratiques nutritionnelles à travers les médias. Un jury composé de trois (3) personnes désignées par l'équipe de l'émission et la Direction de la Nutrition et de la Technologie Alimentaire a permis d'évaluer et départager les concurrents.

Par la suite, le déroulement de l'émission s'est focalisé sur les Questions-Réponses entre les animateurs, les étudiants des deux Universités sur

des thématiques sont aussi riches que variées dont entre autres :

1. *Salubrité des aliments (bactéries, microbes, rhume, diarrhée, vomissements, ustensiles inappropriés etc.) ;*
2. *Cuisson des aliments (manipulation aliments avec les mains sales, bonne cuisson, comportement vestimentaire, les parures etc.) ;*
3. *Les sources de contamination (aliments, eaux, environnement inapproprié, cuisine familial inadaptée ;*
4. *Le lavage des mains ;*
5. *ANJE/AME/VIT A/Fer etc.*

L'émission s'inscrit dans le cadre de la convention signée par le projet FORMAT-NUT et le Réseau des Journalistes pour la Nutrition au Tchad pour assurer la visibilité du projet et vulgariser les bonnes pratiques nutritionnelles pour toucher les ménages et les structures d'enseignements. Ce projet pluriannuel et d'ampleur nationale de formation, d'éducation et de sensibilisation sur la nutrition permettra de créer une masse critique de personnes capables sur le long-terme de contribuer valablement à différents niveaux à la lutte contre l'insécurité alimentaire et nutritionnelle. Nos remerciements à la Délégation de l'union Européenne comme principal bailleur de fonds pour ce projet ainsi que les partenaires clés de mise en œuvre à savoir le ministère de la santé publique et de la solidarité nationale à travers la Direction de la Nutrition et de la Technologie Alimentaire (DNATA) et le ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de l'innovation à travers la faculté des sciences de la santé humaine.

Lancement du projet « Trust Building »

Par Brice Kader Tago



Le projet « Trust Building » Renforcement de la confiance entre les populations – Forces des sécurités et de défense - Acteurs de la chaine pénale au Tchad (N'Djamena) prend son en vol! .

Le Bureau de l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (ONUDC Tchad) a procédé Ce mercredi **21 Décembre 2022** à N'Djamena dans la salle de l'ONAMA au Lancement Officiel du **projet « Trust Building » Renforcement de la confiance entre les populations – Forces des sécurités et de défense - Acteurs de la chaine pénale**. Ce lancement s'inscrit dans la continuité de l'atelier de présentation de projet et de validation du cahier de charge dudit projet « Renforcement de la confiance » qui s'est tenu les deux jours précédents (19 et 20 décembre). Il avait pour but de présenter le projet, l'approche, de diagnostiquer les différentes problématiques et sa stratégie de mise en œuvre afin de bénéficier de l'accompagnement des autorités et des services

techniques. L'atelier a réuni les représentants du Ministère de la Sécurité publique et de l'Immigration ; du Ministère de la Justice, garde des Sceaux, chargé des Droits humains, de l'ordre des avocats, des Directions de la Douane, Police, Gendarmerie, Eaux et Forêts, des médias, des artistes et influenceurs, des organisations de la société civile ainsi que les autorités religieuses et coutumières. Présidé par le Ministre de la Sécurité Publique et de l'Immigration, cette cérémonie a vu la présence du Ministre de la Réconciliation et de la Cohésion Nationale, le Directeur de l'ONAMA et le Coordonnateur Chef de bureau de l'ONUDC au Tchad.



La FAO, renforce les capacités de la grande muraille verte d'Afrique au Tchad

Par: Estelle Madjilem



En partenariat avec l'Agence Nationale de la Grande Muraille Verte et le Gouvernement (ANGMV) Tchadien à travers le Ministère de l'Environnement, de la Pêche et du Développement Durable, la FAO a facilité l'organisation d'un atelier de consultation des parties prenantes. Une équipe pluridisciplinaire de la FAO prépare actuellement un projet dans 8 pays, dont le Tchad, en vue d'un éventuel financement par le Fonds vert pour le climat (GCF). Le but du projet du SURAGGWA est de réaliser un changement de paradigme majeur et de s'attaquer simultanément à la restauration des terres, au changement climatique et aux moyens de subsistance durables, en renforçant la résilience écologique et la sécurité alimentaire dans huit pays du Sahel reconnus comme les plus vulnérables au changement climatique : *Burkina Faso, Djibouti, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria, Sénégal et Tchad.*

Dans son allocution, Marc Mankoussou, le Représentant a.i de la FAO au Tchad a indiqué que « l'objectif du projet est de lever les obstacles techniques et financiers pour accroître la résilience en (i) développant un programme audacieux pour étendre les pratiques de restauration réussies avec une biodiversité bien adaptée (espèces locales d'arbres, de buissons et de plantes) ; (ii) soutenant le développement de chaînes de valeur de produits

forestiers non ligneux (y compris les fourrages) résilients au climat et à faible émission, bénéficiant aux moyens de subsistance des communautés vulnérables et à leur sécurité alimentaire et nutritionnelle; et (iii) renforçant les institutions nationales et régionales de la Grande Muraille Verte pour assurer la durabilité des interventions ». Il est prévu que la proposition de projet soit soumise au GCF d'ici mars 2023, a-t-il ajouté.

Pour Kodou Choukou, Directeur Général de l'ANGMV, le Sahel a connu certains des événements climatiques les plus extrêmes de la planète au 20^{ème} siècle, et les données de 1900 montrent clairement un changement climatique à long terme avec une tendance à des températures plus élevées, des précipitations plus faibles et une fréquence accrue de facteurs de stress extrêmes tels que les inondations et les sécheresses. Il a précisé que celles-ci ont eu de graves répercussions à la fois sur les populations locales et sur les paysages agrosylvo-pastoraux sahéliens, ce qui a réduit les possibilités pour les écosystèmes de continuer à fournir leurs nombreux services, d'assurer des moyens de subsistances durables et d'éviter l'aggravation des conflits terroristes et entre éleveurs et agriculteurs et l'émigration.

L'UNFPA met des sourires sur le visage des femmes atteintes de fistule

Par: Njiki Dounou Rostand

La joie sur le visage d'Amina était captivante ; elle est l'une des survivantes de la fistule qui a retrouvé le sourire et la dignité grâce à la campagne de réparation de la fistule actuellement en cours à Moundou, dans le sud du Tchad, soutenue par l'UNFPA - le Fonds des Nations Unies pour la population au Tchad - et dirigée par le professeur Rimtebaye Kimassoum et son équipe ; Amina a survécu à un mariage d'enfants, à une grossesse précoce et a souffert d'une fistule obstétricale, une blessure d'accouchement dévastatrice qui laisse souvent les femmes et les filles incontinentes, stigmatisées et souvent rejetées par leur famille et leur communauté. Comme l'indique le Secrétaire général des Nations unies dans son rapport 2022 (A/77/229) sur l'intensification des efforts pour éliminer la fistule obstétricale d'ici dix ans, il s'agit d'un problème de développement, de santé publique et de droits de l'homme. Au Tchad, avec un taux de mortalité maternelle très élevé de 860 pour 100 000 naissances vivantes, un taux élevé de mariages d'enfants et de grossesses précoces (près de 7 filles sur 10 sont mariées avant 18 ans, et plus de la moitié des filles ont eu leur premier enfant avant 16 ans), on enregistre en moyenne 500 à 1000 cas de fistule

obstétricale chaque année ; Les efforts de prévention restent décourageants en raison des obstacles structurels persistants et des préjugés inhérents aux principaux facteurs, à savoir le mariage des enfants, les grossesses précoces et la faible couverture des soins obstétricaux de base et d'urgence ; le pays a adopté des lois interdisant le mariage des enfants et promouvant la santé génésique, mais leur mise en œuvre est un défi ; pour garantir une approche holistique de la fistule obstétricale au Tchad, la coordinatrice résidente des Nations Unies, Mme Violet Kakyomya, a choisi le centre de fistules d'Abeché comme lieu de visite pour l'ensemble de l'équipe de pays des Nations Unies. Le Fonds des Nations Unies pour la population (UNFPA) a soutenu le gouvernement et ses partenaires pour renforcer la prévention, former des obstétriciens et des sages-femmes, et établir deux centres d'excellence pour la réparation des fistules à Ndjamen (capitale), Abeché (nord) et un troisième en développement à Moundou, la plus grande ville du sud. Pour en savoir plus sur les efforts de l'UNFPA pour l'élimination de la fistule obstétricale, veuillez consulter le site <https://endfistula.org>.





Journée Internationale des Volontaires 2022 : synergie d'action des acteurs du volontariat au Tchad.

Par Mantar Laetitia

Instituée par l'Assemblée Générale des nations Unies en reconnaissance aux volontaires qui travaillent sans relâche au changement de conditions de vie de millions de personnes, la Journée Internationale des Volontaires, édition 2022, a été commémoré par le programme des Volontaires Nations Unies au Tchad en partenariat avec l'ensemble des acteurs du volontariat au Tchad sous le thème « *La solidarité à travers le volontariat* ».

Durant une semaine, les acteurs du volontariat au Tchad fédérés autour de l'Agence Nationale de Volontariat au Tchad (ANVOLT) ont organisé diverses activités en lien avec le thème. Le 5 décembre 2022, les volontaires au Tchad ont fait un don de fournitures scolaires aux enfants victimes des inondations à N'Djaména. Ce geste des volontaires a ému les parents d'élèves qui après avoir pratiquement tout perdu se sont retrouvés dans une situation très précaire avec leurs progénitures. Pour le représentant des parents victimes d'inondations, par ce geste, « les volontaires apportent une lumière qui réchauffe les cœurs et remet le sourire sur le

visage de ces anges et leurs parents ».

En prélude à la *Journée Internationale des Volontaires*, tout heureux et fiers de pouvoir faire un geste noble, les volontaires se sont rendus au Centre National de transfusion Sanguine pour faire un don de sang. Un don de sang est symbolique à deux niveaux. D'abord parce que le don de sang est un acte volontaire par essence, ensuite parce que chaque poche de sang donné peut sauver une vie. Cette action des volontaires rappelle à quel point, ils sont des hommes et des femmes engagés pour le bien-être de leur communauté et l'inclusion sociale gage de développement durable.

Le 9 décembre a vu la commémoration de la Journée Internationale des Volontaires avec une cérémonie en présence de la Secrétaire d'Etat à la jeunesse, du Représentant Résident Adjoint du Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) ainsi que des autorités locales et des représentants d'agences onusiennes et près de 500 participant.e.s vêtus de t-shirts avec le slogan « *Ensemble, agissons maintenant* ».



Le Représentant Résident Adjoint aux opérations du PNUD, Yacin Kouadio, a saisi l'opportunité pour saluer « le caractère noble et salubre » des actions des volontaires qui apportent des changements par leur « créativité et esprit novateur ». Pour la Secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, Fatimé Boukar Kossei, les volontaires sont des « ambassadeurs qui redonnent de l'espoir à l'humanité », leur dynamisme et leur assiduité dans le travail est reconnu par les plus hautes autorités de l'Etat qui « rendent hommage en ce jour à tous les volontaires du Tchad et d'ailleurs ».

La JIV 2022 est aussi marquée par la remise du « prix du volontaire » qui est une récompense organisée par le programme des Volontaires des Nations Unies au Tchad pour primer symboliquement le travail des volontaires et l'engagement des entités à promouvoir le volontariat. Quatre (4) prix ont été décernés. Il s'agit

du « meilleur volontaire des Nations Unies » attribué à Martial Banyo de l'UNICEF, du « volontaire de l'année » attribué à Abdelmadjid Guildja ; de la meilleure entité faisant la promotion du genre par le biais du volontariat attribué à l'Association des Jeunes Volontaires pour l'Humanisme et de la meilleure agence des Nations Unies faisant la promotion du volontariat attribué au Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD).

Au lendemain de cette cérémonie, avec la même énergie, les volontaires du Tchad, ont procédé à une activité de salubrité au sein de l'hôpital de l'Amitié Tchad-Chine. Cette activité a clos la commémoration de la JIV 2022 qui a réuni plus de 10 organisations et des centaines d'acteurs du volontariat au Tchad. « Together we stand, divided we fall ».



PRIX DU VOLONTAIRE : Qui sont les heureux gagnants ?

Par Mantar Laetitia

A l'occasion de la Journée Internationale des volontaires, le programme des Volontaires des Nations Unies au Tchad a jugé qu'il était opportun de symboliquement récompenser les volontaires qui se sont démarqués par leur travail au cours de l'année. Ainsi, un jury a été mis sur pied composé des représentants du ministère de l'économie, de la justice, de la jeunesse et de France Volontaires. Sur la base des critères établies par le jury, 4 prix ont été décernés.

-Meilleur Volontaire des Nations Unies : décerné Martial Banyo, Volontaire des Nations Unies à l'UNICEF. Martial est un VNU déployé à l'UNICEF pour le compte du projet U-Report qui est un outil numérique développé par l'UNICEF et dont l'objectif est d'encourager les jeunes à la participation citoyenne. Avec son équipe, Martial a parcouru tout le Tchad pour rencontrer des jeunes. Se basant sur leurs connaissances endogènes, il les aide à mieux faire valoir leurs actions. Une communauté de plus de 1000 jeunes engagés a ainsi été créée. Martial n'oublie pas son devoir d'ambassadeurs du programme des Volontaires des Nations Unies. A chaque occasion, il n'hésite pas à porter la visibilité du programme mais aussi à parler du volontariat tout autour de lui. Son dynamisme, son esprit de partage ont marqué le jury.

-Meilleur volontaire : décerné à Abdelmadjid Guildja, volontaire communautaire de Ngalamia dans la région du Lac. Il est déployé par le PNUD pour son projet « Fenêtre Nationale de Stabilisation ». Ngalamia est un village insulaire dans la région du Lac qui a été

durément frappé par le terrorisme. La fuite des jeunes, bras valides, la peur du lendemain a emmené la population à abandonné la culture maraichère. A travers le projet « fenêtre Nationale de Stabilisation », Abdelmadjid promeut l'inclusion des jeunes et des femmes dans les prises de décisions, l'introduction sinon la réintroduction de la culture maraichère à Ngalamia, la mise en place de groupements agricoles mais aussi l'inclusion des jeunes et des femmes dans les prises de décisions. Pour son abnégation à faire revivre la culture maraichère dans sa zone qui est touchée par le terrorisme ;

-Entité faisant la promotion du genre à travers le volontariat : attribué à l'Association des jeunes volontaires pour l'Humanisme. Cette jeune association compte dont le bureau compte 50% de femmes, organise des séances de formation et de renforcement de capacités en genre aussi bien pour ses membres que pour le grand public ;

-Meilleure agence des Nations Unies faisant la promotion du volontariat : décerné au Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD) pour son engagement à utiliser des solutions volontaires dans tous ses projets. Le PNUD est l'agence qui a recruté toutes les catégories de volontaires des Nations Unies : jeune volontaire, volontaire communautaires, spécialistes et experts. C'est aussi l'agence onusienne qui a le plus grand nombre de volontaires des Nations Unies au Tchad avec 49 volontaires en 2022.



Programme VNU Tchad : première retraite post-COVID 19.

Par Mantar Laetitia

Ils sont plus de 75 venus de 7 provinces du Tchad à se réunir du 21 au 24 novembre à Moundou, au sud du Tchad. Cette retraite arrive 3 ans après celle d'Abéché et est exceptionnelle à bien d'égards. C'est la première depuis la pandémie du coronavirus et la première pour plus de 90% des volontaires actuellement en exercice au Tchad.

Les premiers jours sont rythmés par des présentations, des échanges, des partages d'expériences des anciens volontaires des Nations Unies devenus staff des Nations Unies. Avec leurs lanternes, les aînés ont bien voulu éclairer la route de leurs cadets en leur partageant des astuces et conseils pour pouvoir construire une carrière.

A quelques jours de la Journée Internationale du Volontariat célébrée le 5 décembre et placée sous le signe de la solidarité, les Volontaires des Nations Unies ont bien voulu marquer leur solidarité avec la ville qui les a accueillis. C'est ainsi que le bâtiment de

la maternité de l'hôpital provincial de Moundou a été repeint sur fonds propre des volontaires. Ayant appris qu'il y avait un besoin urgent en sang, les Volontaires des Nations Unies sans hésiter ont fait un don de sang. Une dizaine de poches ont ainsi été mis à la disposition de l'hôpital pour sauver des vies.

En après-midi de la dernière journée, un match de football opposant les volontaires femmes aux volontaires hommes ; les femmes l'ont remporté avec un score 4-3. Une soirée dansante a mis fin aux activités.

Il faut rappeler que le programme de Volontaires des Nations Unies existe depuis plus de 50 ans au Tchad. En 2022, le programme VNU a déployé 137 volontaires qui travaillent en faveur de la paix et du développement dans 12 agences onusiennes telles que le PNUD, le HCR et UNICEF.



Enregistrer les naissances par SMS : la petite révolution de l'état civil

Par Brice Kevin DA



L'UNICEF et ses partenaires ont ouvert cinq bureaux d'état civil au sein des hôpitaux de N'Djamena et de Moundou Le Tchad fait encore partie des pays affichant les plus bas niveaux d'enregistrement des naissances au monde. Selon les résultats de l'enquête MICS 6 de 2019, 74% des enfants de moins de 5 ans n'ont pas d'acte de naissance. Ce déficit s'explique entre autres par l'éloignement des services d'état civil, une rupture régulière des registres d'acte de naissance au niveau des services d'état civil et le coût de la procédure, lorsqu'elle est effectuée après un délai de 3 mois après la naissance de l'enfant.

Face à cette problématique, l'UNICEF, le Gouvernement tchadien à travers le Ministère de la Santé Publique et de la Prévention et l'Agence nationale des titres sécurisés (ANATS), ont procédé à la création du guichet unique pour l'enregistrement des naissances, une solution digitale qui vise à rapprocher et faciliter l'accès aux services d'état civil

pour les populations. Première du genre dans la sous-région, cette initiative a vu le jour grâce à l'appui financier de l'UNICEF et de la Commission de l'Union Européenne. Le premier guichet unique pour l'enregistrement des naissances a été inauguré le 10 août 2022 à l'hôpital Notre-Dame des Apôtres de N'Djamena. A cette occasion, le Représentant de l'UNICEF au Tchad, M. Jacques Boyer a déclaré que « *L'UNICEF avec tous ses partenaires se tiennent au côté du gouvernement Tchadien pour mettre en œuvre des actions qui permettront d'atteindre l'enregistrement universel des naissances d'ici 2030* ». Depuis septembre 2022, cinq guichets uniques sont opérationnels, dont quatre à N'Djamena et un à Moundou, ayant permis d'enregistrer 2870 naissances entre septembre et décembre 2022. A terme, ces guichets uniques d'enregistrement des naissances seront installés dans tous les hôpitaux de province et de district du Tchad.

Le guichet unique pour l'enregistrement des naissances est installé au sein des hôpitaux, via une technologie simple et fiable, qui permet d'enregistrer, de déclarer et de délivrer immédiatement et gratuitement l'acte de naissance muni du numéro national d'identification (NNI). A la naissance, les premières informations sur l'identité de l'enfant sont récoltées par le personnel de santé (sages femmes, infirmiers, agents vaccinateurs...), puis transmises à l'agent d'état civil du guichet unique qui, à l'aide d'un téléphone mobile et sans recours à internet, procède à leur enregistrement. Par SMS, ce dernier transfère ensuite les données au registre national biométrique des personnes qui génère automatiquement le numéro d'identifiant unique. Dès lors, l'agent de l'état civil procède à l'impression de l'acte de naissance. Outre les enfants qui naissent sur place dans les hôpitaux, le guichet unique profite également aux enfants de moins de 3 mois qui viennent pour la vaccination. Il est également ouvert aux enfants des

communautés avoisinantes identifiés par les agents de santé communautaires.

« Avant, la délivrance des actes de naissance prenait du temps, et ce n'était pas simple. Votre système est rapide et pratique, et permet même d'avoir le NNI ; honnêtement, j'apprécie beaucoup car cela nous aide et nous motive à faire enregistrer nos enfants » témoigne Fatimé mahamat Djidda, une mère. Même son de cloche chez Sadié Mahamat Djimé qui atteste que « via le guichet unique, l'acte de naissance de son enfant a facilement et rapidement été délivré ». En rappel, l'UNICEF, pour renforcer les services d'état civil avait procédé en août 2022 à une remise de matériel informatique à l'Agence Nationale des Titres Sécurisés (ANATS) et à 08 communes du Tchad. Plus qu'un outil destiné à l'enregistrement des naissances, le guichet unique pour l'enregistrement des naissances constitue un véritable instrument de protection et de promotion des droits des enfants.



« Le prix d'excellence en journalisme pour l'enfant »

Par Nancy Ndallah



Le prix des médias « **champions du traitement des thèmes liés à l'enfant** », est une initiative de la Haute Autorité des Médias et de l'Audiovisuel (HAMA) en partenariat avec l'UNICEF au Tchad. Ce prix qui récompense les médias engagés pour la promotion des droits de l'enfant vise à valoriser les œuvres journalistiques d'une part et à contribuer à la promotion et la protection des enfants dans les médias d'autres part. La cérémonie de distinction des médias champions du traitement des thèmes liés à l'enfant a été organisée le 2 décembre 2022 devant un parterre d'invités. Au total, quatre médias ont été primés dans les catégories suivantes :

- ✓ **Prix radio, est dédié à la Radio Fm-Liberté**
- ✓ **Prix des médias des Provinces, dédié à la radio de Pala**
- ✓ **Prix presse écrite est attribué au quotidien le Progrès**
- ✓ **Prix presse en ligne au journal en ligne Alwihdainfos.**

Ces médias ont été récompensés pour leur engagement dans le traitement des articles en lien avec les droits des enfants. Ce prix récompense la contribution essentielle des femmes et hommes des médias, dans la réalisation des droits de l'enfant. C'est un travail qui a été fait durant les six derniers mois de l'année 2022 : « *Un monitoring des médias est réalisé chaque mois afin de mesurer l'espace réservé aux questions des droits de l'enfant dans les médias. Les résultats de ce monitoring*

ont servi de résultat à la sélection des médias champion en traitement des thèmes sur l'enfant », a expliqué le Représentant de l'UNICEF au Tchad, Jacques Boyer au cours de la cérémonie. Il faut noter qu'en 2022, plus de 1 400 articles ont été publiés sur les questions de l'enfant. Cette distinction n'a pas concerné les télévisions privées et publiques cette année mais les prendra en compte pour l'édition 2023



Forum des Filles en RDC : L'UNICEF soutient la participation du Tchad !

Par Brice Kevin DA



Avec le soutien de l'UNICEF, Koissé Ahmat, une U-Reporter du Tchad a pris part du 29 novembre au 1er décembre 2022, au Forum des Filles en RDC où elle a représenté les filles du Tchad. Dans le but d'encourager les jeunes filles à devenir des actrices de changement dans la société, cette rencontre internationale a permis aux participantes de discuter de leurs priorités et de leurs attentes tout en concevant des solutions autour des défis auxquels elles sont confrontées et des opportunités qui s'offrent à elles. A cette occasion, Koissé a partagé son histoire liée aux tabous autour des menstruations et fait un plaidoyer pour mettre fin à toutes les pratiques qui entravent l'épanouissement social et professionnel des jeunes filles. Selon elle, « ce forum m'a ouvert les yeux sur l'utilité de mon engagement et je continuerai de travailler pour que d'autres jeunes filles aient aussi accès à une éducation de qualité. Merci à l'UNICEF pour son soutien aux jeunes filles à travers ce genre d'initiative qui nous permet de faire entendre notre voix ».

Le 20 novembre 2022, l'UNICEF a célébré la Journée mondiale de l'Enfance avec les enfants victimes des inondations à N'Djamena. A travers des jeux, spectacles et activités sportives, des centaines d'enfants des sites de Milezi, Toukra et Koundoul, ont pris part à cet événement marquant le 33ème anniversaire de la signature de la Convention relative aux droits des enfants.



L'UNESCO soutient les formateurs et formatrices d'enseignants au Tchad

Par Jean Philippe Odinakachi



L'investissement dans l'éducation est l'une des priorités de l'UNESCO pour assurer la promotion d'une éducation gratuite, de qualité et accessible à tous. Une éducation de qualité est au fondement de l'amélioration des conditions de vie des êtres humains et du développement durable. C'est ainsi des matériels et équipements ont été remis aux Secteurs d'Animation Pédagogique (SAP) à Moundou et Moussoro dans le cadre du projet « améliorer l'enseignement dans la région du Sahel » financé par l'Union européenne. Cette dotation vise à renforcer les capacités institutionnelles des SAP. Au total, 10 SAP ont été dotées de motos à deux roues, d'ordinateurs portables, de vidéos projecteurs, d'appareils photos numériques, des disques durs externes, de clés USB et de kits solaires sur chaque site. Madame Allam Daissala née Nembaye Clarisse est animatrice au centre départemental de la formation continue des enseignants du primaire dans la région du Logone Occidental. Madame Clarisse est une enseignante chevronnée. Elle a gravité les échelons et les responsabilités pour devenir aujourd'hui conseillère pédagogique. Durant sa carrière professionnelle, elle a enseigné plusieurs générations des écoliers tchadiens.

Devenue formatrice pédagogique depuis 2010 et conseillère pédagogique, elle s'occupe de l'encadrement et de la formation des enseignants. Pour elle, la formation du corps enseignant est une condition sine qua non pour la bonne et la réussite de l'école tchadienne. Depuis ses premières heures de formation jusqu'aujourd'hui, Madame Clarisse s'arme de courage et d'abnégation pour dispenser des cours et des enseignements en utilisant traditionnellement le tableau noir et la croie dans une salle de formation très rudimentaire. Malgré sa passion et son engagement au quotidien, les conditions de travail ne sont pas roses ni à la pointe de la technologie de l'information et de la communication. Du jour en jour, les conditions d'encadrements deviennent pénibles. Elle fait partie de plusieurs formateurs des enseignants et des encadreurs pédagogiques qui ne savent à quel saint se voué pour un meilleur encadrement et accompagnement des enseignants au Tchad. Ces pédagogues affrontent beaucoup de difficultés dans l'accomplissement de mission de transformer la vie à travers l'éducation de qualité. Face à toutes ces difficultés, l'UNESCO donne aux enseignants et éducateurs les moyens d'agir à travers le projet « Améliorer l'enseignement dans la région du Sahel ». Cette remise des matériels et équipements informatiques résulte du fruit de la coopération tripartite fructueuse qui existe entre l'Etat du Tchad, l'UNESCO et l'Union Européenne. L'acquisition de ces matériels et équipements informatiques au profit du MENPC vise d'une manière générale à renforcer les capacités de gestion et de gouvernance du système éducatif, en particulier à renforcer les capacités matérielles des encadreurs des Secteurs d'Animation Pédagogique (SAP) dans les provinces de Bahr El gazal et Logone Occidental.





+1.000.000  *Reporters !*

 **Report**
TCHAD
TA VOIX COMPTE


pour chaque enfant

Plus d'1 million de U-Reporters au Tchad !

Lancée en 2016 au Tchad avec le soutien de l'UNICEF, l'initiative mondiale des jeunes, « U-Report », a atteint le million de membre en décembre 2022. Cet effectif vient classer le Tchad au 7eme rang mondial, parmi 95 autres pays. Ce sont ainsi plus d'un million de jeunes acteurs de changement qui sont engagés à travers le Tchad, et qui participent activement à la vie de leur communauté.

1^{er} décembre:

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE LE SIDA

SOYONS SOLIDAIRES!

... aussi les 364 autres jours



NATIONS UNIES
TCHAD

BP: 906 – N'Djamena
Le Bureau de la Coordination du système des Nations Unies est situé sur
l'Avenue Idriss Miskine Rue 1044_Porte 530 au quartier Klemat



@OnuTchad



@OnuTchad



@OnuTchad



<https://chad.un.org/>